LA SUISSE. C'EST QUOI ?

Enquête historique

Support enseignant.e.s 9-10e année

CONTENU DU DOSSIER

1. Présentation de l'exposition 2
2. Résumé de l'activité avec les classes 3
3. Lien avec le plan d'études romand 4
4. Déroulement de l'activité 8
5. Corrigés de l'enquête 9
6. Informations pratiques 15

Ferdinand Hodler, Wilhelm Tell, 1896-1897, huile sur toile, 256 x 196 cm, Kunstmuseum Solothurn, dépôt de Mme Margrit Kottmann-Müller en souvenir de son mari Dr Walther Kottmann, 1958

1. « La Suisse. C'est quoi ? » exposition permanente dès le 18 juin 2022

La plus vieille démocratie du monde, une place financière majeure et une neutralité armée perpétuelle : est-ce la Suisse ou n'est-ce qu'une série de clichés à son égard ? Cette exposition se propose d'observer ces mythes et clichés ainsi que de les confronter à la vie quotidienne de la population, du 18e siècle jusqu'à nos jours.

Destinée aux écoles, cette exposition a été conçue en étroite collaboration avec un comité pédagogique d'enseignants et enseignantes et de directeurs de collège. Chaque salle traite d'une thématique importante pour comprendre la Suisse d'hier et d'aujourd'hui : identité, territoire, famille et rôle de la femme, mais aussi le travail et la démocratie, en lien avec le plan d'études romand.

Elle se veut un véritable outil pédagogique. L'exposition fait entendre les voix de jeunes élèves grâce à des capsules vidéo, ils s'expriment sur leur vision de la Suisse d'aujourd'hui et de demain, incitant leurs camarades et le public à s'interroger à leur tour. Elle mobilise aussi plusieurs sens dont l'odorat et propose des dispositifs ludiques et instructifs, tels des tables de mixage, pour découvrir le patrimoine helvétique. En outre, elle constitue une étape vers un musée intégratif en proposant, en sus des quatre langues habituelles (français, allemand, italien et anglais), le langage simplifié (FALC).

2. Résumé de l'activité

Le processus de l'enquête est placé au centre de cette activité. Ce concept s'inscrit dans le cadre de la démarche historique encouragée par le PER. L'enquête interroge les mythes et les clichés stéréotypes de la Suisse.

La mission des élèves est d'**enquêter sur les mythes fondateurs et les clichés de la Suisse** qui ont forgé sa réputation : d'où proviennent ces stéréotypes, comment sont-ils nés, faut-il les prendre pour vrais ou faut-il les nuancer, comment les récits ont-ils été déformés au cours du temps ?

Les élèves reçoivent un article de presse dans lequel figurent les 3 affirmations suivantes :

- « La Suisse est une démocratie modèle »,
- « La Suisse est un pays de montagnards et de bergers libres et heureux »,
- « La Suisse est un pays riche et prospère ».

Divisée en trois groupes, chaque classe va devoir rechercher dans les différentes salles les indices historiques et regrouper un certain nombre de documents et sources exposés pour pouvoir répondre aux questions et émettre des hypothèses et conclusions sur ces trois affirmations.

Les enseignantes et enseignants impriment les documents pour les élèves.

Petite Helvétie, scène pittoresque avec paysans, papier peint panoramique provenant de la maison « Zum Sternen », Zurich, 1818, dessin d'Antoine-Pierre Mongin, impression à la planche en bois, Manufacture Jean Zuber & Cie, Rixheim (F). LM 23489

3. Liens avec le plan d'études romand (PER) et objectifs pédagogiques

Engager les élèves dans une démarche d'exploration en adoptant un regard d'historien et d'historienne. Initier l'élève à une démarche historienne en le poussant à se questionner, à enquêter par rapport à des sources diverses. Cette démarche en lien avec le PER permet aux élèves de :

- *découvrir comment reconstruire le passé,*
- *identifier quelques limites de cette entreprise et d'en reconnaître certains pièges ;*
- *utiliser divers documents et traces du passé pour documenter une problématique et pour construire une compréhension et une interprétation des faits*
- *percevoir l'histoire non comme un récit linéaire définitif, mais comme une reconstruction humaine*

Capacités transversales définies par le PER

Collaboration

- *échanger des points de vue, élaborer ses opinions et ses choix*
- *entendre et prendre en compte des divergences, confronter des points de vue et des façons de faire différentes*
- *reconnaître l'importance des forces de chacun et participer à l'élaboration d'une décision commune*
- *se faire confiance, identifier ses perceptions, ses sentiments et ses intentions*

Communication

- *explorer des sources variées et comprendre l'apport de chacune, sélectionner les ressources pertinentes*
- *recouper les éléments d'information provenant de diverses sources*
- *dégager des liens entre ses acquis et ses découvertes*
- *formuler des questions et répondre à des questions à partir des informations recueillies*

Stratégie d'apprentissage

- *gérer son matériel, son temps et organiser son travail*
- *développer son autonomie*
- *émettre des hypothèses, générer, inventorier et choisir des pistes de solutions*
- *examiner la pertinence des choix*

Pensée créatrice

- *tirer parti des changements ;*
- *se libérer des préjugés et des stéréotypes ;*
- *faire le choix de stratégies et de techniques inventives ;*

Démarche réflexive

- *cerner la question, l'objet de la réflexion ; cerner les enjeux de la réflexion ;*
- *identifier les faits et en vérifier l'exactitude ;*
- *mettre les faits en perspective en s'appuyant sur des repères ;*
- *explorer différentes options et points de vue ; adopter une position ;*
- *prendre de la distance, se décentrer des faits, des informations et de ses propres actions ;*
- *renoncer aux idées préconçues ;*
- *comparer son opinion à celle des autres ;*
- *faire une place au doute et à l'ambiguïté ;*
- *reconnaître ses préjugés et comparer son jugement à celui des autres ;*

(tiré de : https://www.plandetudes.ch/web/guest/capacites-transversales1/)

Sciences humaines et sociales (SHS)

Objectifs et progression des apprentissages SHS 32 Histoire

SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps…

- *en analysant et comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolutions actuels et passés*
- *en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires*
- *en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias*
- *en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire*
- *en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques*

Objectifs et progression des apprentissages SHS 33 Histoire, Géographie, Citoyenneté

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales…

- *en analysant les ressources documentaires (textes historiques de toute sorte, collection d'objets, données statistiques, …)*
- *en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires*
- *en formulant des hypothèses et en recherchant des solutions*
- *en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique*
- *en formalisant et en communiquant dans des situations significatives, le résultat de ses recherches*
- *en mobilisant un langage spécifique au champ des sciences sociales*

4. Déroulement de l'activité

Durée : 1h10

Matériel : Élèves: carnet de route contenant le plan de l'exposition, l'article de journal et les questions de l'enquête. Enseignant.e : support avec les corrigés de l'enquête

Déroulement de l'activité

a. Introduction : but du jeu (5 minutes)

La mission des élèves est d'enquêter sur les affirmations citées par cet article de journal, à savoir que :

1. la Suisse est une démocratie modèle ;
2. la Suisse est un pays de montagnards et de bergers ;
3. la Suisse a toujours été un pays riche et prospère.

La classe est divisée en plusieurs groupes de 3 à 4 élèves. Chacune équipe mène une enquête sur une des trois affirmations et vérifie comme des historien.ne.s que le journal se base sur des sources crédibles. Ces affirmations sont-elles véridiques, s'agit-il de mythes, faut-il nuancer ces propos ? Les élèves vont être amenés à développer leur sens critique et à comprendre comment ces clichés se sont construits au fil du temps.

Les élèves ont dans le carnet de route un article de journal qui mentionne certains stéréotypes sur la Suisse.

Chaque groupe a 30 minutes pour trouver les objets, répondre aux questions et collecter les lettres mystères qui permettront de recomposer, lors de la mise en commun avec l'ensemble de la classe, le mot mystère final !

L'enseignant.e est garant.e du jeu et du temps. Il/elle explique le but du jeu aux élèves.

b. Préparation de l'activité (5 minutes)

L'enseignant.e forme des groupes et distribue le carnet de route à chaque groupe. Il/elle vérifie la compréhension de la mission par les élèves. Il/elle rappelle les règles de comportement dans un musée : se déplacer calmement, ne pas toucher les objets exposés, respecter les autres visiteurs du musée.

c. L'activité (30 minutes)

Les élèves répartis dans des groupes partent dans les salles et récoltent divers indices (objets, témoignages écrits ou oraux). Ils suivent les étapes de leur carnet de route et répondent aux différentes questions et défis. Les élèves viennent faire contrôler la feuille de route auprès de l'enseignant.e qui détient le corrigé. S'il y a des erreurs, les élèves retournent dans les salles.

A la fin de chaque étape, le groupe devine un mot-clé qui leur permettra de découvrir une lettre mystère.

d. La mise en commun (20 minutes)

Après validation de la feuille de route par l'enseignant, les groupes se retrouvent en plénum, par exemple dans la salle consacrée à la consommation (Epicerie). Les groupes rassemblent les lettres mystères des mots-clés qu'ils ont trouvés et composent ensemble le mot mystère final :

- c l i c h é -

L'enseignant amorce un débat avec les élèves sur la notion de « cliché » et sur le rôle qui lui est conféré pour la formation d'une identité nationale : qu'est-ce qu'un cliché ? Les trois affirmations de l'article de journal sont-ils des clichés et pourquoi ? Comment ces clichés sont-ils nés et se sont construits au fil du temps ? Chaque groupe prend 2-3 minutes pour présenter son enquête et les éléments trouvés.

Puis, la classe observe et décode le dessin de Mix & Remix. Les élèves devinent les dix clichés représentés : la propreté, la qualité du travail, la ponctualité, la richesse, le chocolat, le fromage, la défense nationale, la démocratie, le fédéralisme, la neutralité.

En examinant ces clichés ou stéréotypes, l'enseignant.e peut lancer le débat et poser une série de questions :

- Aujourd'hui, la Suisse veut-elle toujours donner une image embellie de la réalité ou les autorités cherchent-elles toujours à donner une image embellie de la réalité ?
- La Suisse est considérée comme un pays riche, mais tous ses habitants le sont-ils vraiment ? Existe-t-il une forme de pauvreté « cachée » en Suisse ?
- Comment un Suisse voit-il la Suisse ? Et un étranger ? Existe-t-il des différences de perception entre un étranger établi en Suisse et un étranger qui n'y est jamais venu ?
- Quelle image a-t-on des pays étrangers en général ?

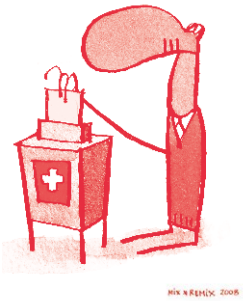
e. Réflexions à propos de la visite (10 minutes)

Une série de questions peuvent être posées pour clôturer l'activité :

- La visite terminée, leur vision de la Suisse a-t-elle évolué ?
- Qu'est-ce que l'enquête leur a permis d'apprendre sur l'utilisation des documents et des sources ?
- Comment l'activité a-t-elle été vécue ?
- Comment les groupes ont-ils fonctionné ?

Mobilier et divers produits alimentaires et non alimentaires provenant d'une ancienne épicerie dite de denrées coloniales (1883-1960) située près de la gare de Seewen (SZ). LM 73043.1/2/3/4

5. Corrigés de l'enquête 9-10e année



Groupe 1 : La Suisse est-elle une démocratie modèle ?

Etape 1

Salle « **Droit au bonheur** » consacrée aux images et mythes de la Suisse

Parmi les 13 chapeaux, 4 d'entre eux ont appartenu à des catégories de personnes qui n'avaient pas le droit de vote. Le groupe doit en trouver 3.

Objets : chapeaux	Quelle population ce chapeau représente-t-il ?	Pourquoi ces personnes n'avaient-elles pas le droit de vote ?
Objet 1 : **Pussy Hat ou bonnet aux oreilles de chat, 2017, laine, Zurich** LM 171912 	**Les femmes** La politicienne Eva Herzog a tricoté ce bonnet et l'a porté lors de la marche des femmes à Zurich le 18 mars 2017. Ce couvre-chef, aux oreilles de chatte, a été vu pour la première fois lors de la marche des femmes à Washington le 21 janvier 2017, au lendemain de l'investiture à la présidence de Donald Trump. Il dénonce le sexisme notoire du président et devient un véritable manifeste féministe.	La Suisse est le dernier état européen, hormis le Liechtenstein, à avoir accordé, en 1971, le droit de vote aux femmes, le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures ne l'ayant introduit qu'en 1991.
Objet 2 **Chapeau de contrebandier, s.d., feutre, Cantine di Gandria.** LM 169907.1 	**Les personnes pauvres** En matière de droit de vote, la discrimination liée à la situation financière du citoyen perdure jusqu'en 1971, date à laquelle les personnes insolvables en raison de leur négligence peuvent désormais participer à la vie politique. Auparavant la pauvreté entraînait la perte du droit de vote.	Pour de nombreuses familles d'origine modeste, paysanne ou ouvrière, originaires de Suisse et d'Italie, la contrebande représente une source de revenus indispensable. Elle existe donc jusque dans les années 1990.
Objet 3 **Al-amira, 1990-2005, textile** LM 178923.16 	**Les étrangers** En deux parties, ce voile appelé al-amira se compose d'un bonnet ajusté et d'un foulard en forme de tube, tous deux de couleur crème.	Aujourd'hui, au niveau national, les étrangers n'ont pas le droit de vote. Seuls certains cantons romands accordent le droit de vote : • sur le plan cantonal : Jura et Neuchâtel ; • sur le plan communal : Vaud et Fribourg
Objet 4 **Kippa, 2013, velours** LM 178923.7 	**Au 19e siècle, les personnes qui n'étaient pas de confession officielle ne bénéficiaient pas du droit de vote.** Portée par les Juifs lorsqu'ils se rendent à la synagogue ou dans la vie de tous les jours, la kippa noire en velours est le signe de l'appartenance au mouvement orthodoxe. Pour bénéficier des droits politiques sur le plan fédéral, notamment du droit de vote, la Constitution de 1848 fixe deux conditions : jouir de la liberté d'établissement et s'acquitter d'impôts.	Jusqu'à la fin de 1865, les Juifs ne peuvent bénéficier de ces droits politiques puisqu'ils ne sont autorisés à résider que dans deux communes d'Argovie, Lengnau et Endingen. En janvier 1866, à la suite d'un vote populaire, les Juifs obtiennent le droit de s'installer n'importe où dans le pays.

Etape 2

Salles « **Droit au bonheur** » et « **Libres et libérées** »

Evènement	Quand est-ce que cet évènement historique a eu lieu ?	Quel objet est lié à cet événement ?	Décrivez l'objet (inscription, matière, couleurs.) un exemple : un sifflet en plastique
La Marche sur Berne (salle « Droit au bonheur ») Le 1er mars 1969, sous la conduite de la politicienne Emilie Lieberherr, des milliers de femmes réclament devant le Palais fédéral l'introduction du suffrage féminin en criant « Et maintenant, sifflons le Conseil fédéral et les hommes. Oui, sifflons-les ! ».	**1969**	**Sifflet de la Marche sur Berne** 	Un sifflet en plastique bicolore, avec une ficelle, et une partie en ferblanc, avec l'inscription en allemand « Marsch nach Bern »
Droit de vote et d'égibilité des femmes (droit de pouvoir être élue) (salle « Libres et libérées ») Ce n'est qu'en 1971, après d'interminables luttes politiques et très tardivement en comparaison de la plupart des pays, que la Suisse accorde le droit de vote et d'éligibilité aux femmes sur le plan fédéral ; notons qu'il existe déjà sur les plans communal et cantonal depuis 1959, mais seulement dans deux cantons romands, Vaud et Neuchâtel. Genève suivra une année après.	**1971**	**Sac, matériel promotionnel en faveur du droit de vote des femmes** 	Sac en plastique bleu avec l'inscription en allemand : « Den Frauen zuliebe – ein männliches JA »; dessin d'un bouquet de fleurs
Inscription dans la constitution (ensemble des textes juridiques qui définit les institutions de l'Etat) du principe d'égalité homme-femme (salle « Droit au bonheur ») Membre du parti socialiste dès les années 1950, Jacqueline Berenstein Wavre milite pour le suffrage féminin et consacrera toute sa vie à la cause féminine. Pour preuve l'initiative populaire lancée en 1976 avec son mari, Alexandre Berenstein, professeur de droit, demandant l'inscription dans la constitution du principe d'égalité homme-femme, qui aboutira le 14 juin 1981.	**1981**	**Agenda de Jacqueline Berenstein Wavre** 	Agenda en papier, prêt des Archives de la Vie privée, Carouge
La Grève des Femmes (salle « Droit au bonheur ») Lancée par l'Union syndicale suisse et ayant réuni plus de 500 000 femmes dans tout le pays, cette grève a pour but de faire appliquer, dix ans après, l'article constitutionnel sur l'égalité homme-femme inscrit dans la Constitution le 14 juin 1981.	**1991**	**Carte avec des autocollants « Grève des femmes du 14 juin 1991 »**, papier, plastique (salle « Droit au bonheur ») 	Carte avec des inscriptions en français dont : « 14 juin 1991 Participez à la grève des femmes ! »
Loi droit à l'avortement (salle « Libres et libérées ») *2 juin 2002.* La solution du délai est finalement acceptée par référendum avec 72 % des voix. La loi entre en vigueur en octobre de la même année. 82% des votant.e.s rejette l'initiative « Pour la mère et l'enfant ».	**2002**	**Affiches du Mouvement de Libération des femmes** 	Affiche avec l'inscription « A qui appartient le ventre de cette femme ? »

OPTIONNEL.

Spots vidéo d'Ovomaltine diffusés sur l'ancienne télévision dans la salle « Libres, libérées »

- Quel type de projection est-ce ? Une fiction, un reportage, une publicité, un documentaire, … ?

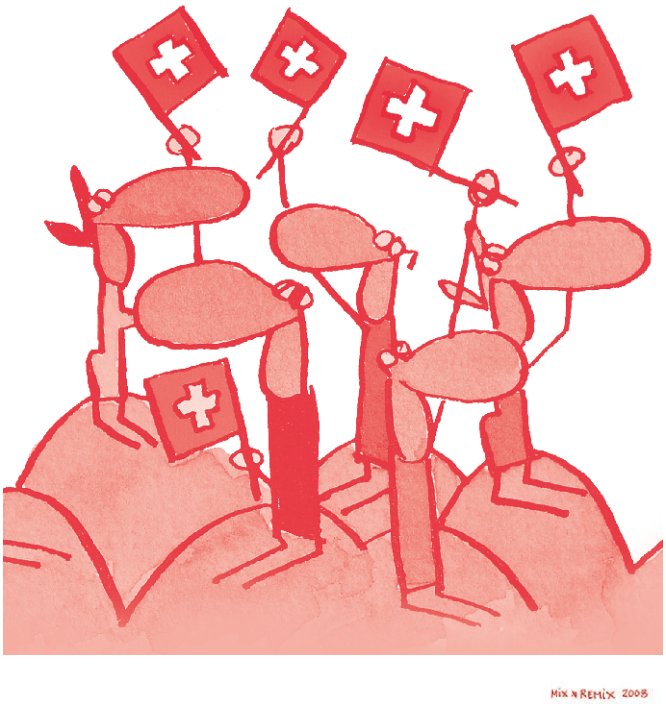
  - Publicité
- Quels sont les personnages principaux ? Journaliste, expert, témoin, acteur, responsable politique, … ?

  - Acteurs et actrices
- Quelle époque les spots évoquent-ils ?

  Ils évoquent cette période de la fin des années 60 (1968-spot sur les jeux olympiques à Saint-Moritz), et milieu des années 70 (1975) où une partie de la jeunesse se révolte contre l'ordre établi, le conformisme bourgeois et la société de consommation. Initié à Paris, le mouvement de mai 68 a un écho dans beaucoup de pays européens. En Suisse, la jeunesse demande plus de libertés.
- Quelles informations apportent-ils en lien avec votre enquête sur la démocratie et la Suisse ?

  - Le spot publicitaire attribue à l'homme et à la femme des rôles distincts et genrés.

  - Vision sexiste des hommes et des femmes.



Groupe 2 : La Suisse est-elle un pays de montagnards et de bergers libres et heureux ?

Etape 1

Salle « **En quête d'identité** » consacrée aux images et mythes de la Suisse.

Observation et analyse du papier peint panoramique appelé « La Petite Helvétie »

1. Description de l'image

Que représente l'image ?

- Le paysage suisse avec ses montagnes et ses lacs.
- Décor lacustre et alpestre de l'Oberland bernois

Combien de scènes voyez-vous ?

- Scène avec la Batelière
- Scène avec couple de danseurs et danseuses en costumes folkloriques
- Scène avec des vaches et paysans

Qui est l'auteur de ce papier peint ?

- Dessin d'Antoine-Pierre Mongin

Qui a fabriqué ce papier peint et quand a-t-il été réalisé ?

- Fabriqué dans la manufacture de Jean Zuber & Cie (d'origine française), Mulhouse

À qui était-il destiné ? Est-ce qu'on pouvait le commander pour le faire poser chez soi ?

- Les papiers peints panoramiques à sujets helvétiques sont produits pour décorer des intérieurs bourgeois jusque vers les années 1860.

2. Analyse de l'image

Pourquoi ce papier peint s'appelle-t-il « La Petite Helvétie » ?

- Il représente le paysage helvétique avec ses montagnes

Quels éléments «typiquement» suisses retrouve-t-on ?

- Les montagnes, les vaches, les bergers en costumes folkloriques, le lac

Quelle intention ou quel message l'auteur a-t-il voulu transmettre ?

- Représentation bucolique du paysage alpin. Depuis le 18e siècle, l'image idéalisée de la Suisse comme un petit pays avec son paysage alpin, son peuple de bergers libres et heureux vivant en harmonie dans la nature est souvent représentée dans les œuvres de cette époque.

Observez les paysans et les bergers. Quel(s) sentiment(s) expriment-ils : tristesse, gaieté, insouciance, fatigue… ? Pensez-vous qu'ils soient représentés de façon réaliste ?

- Les paysans et paysannes paraissent heureux, gais et insouciants, on les voit danser, jouer d'un instrument (flûte) et ceci dans un décor idyllique.
- Ils ne représentent pas la réalité, ils sont idéalisés. L'iconographie des paysages helvétiques, avec ses thèmes alpestres et ruraux, tend ainsi à diffuser une image esthétisante et figée du pays (celle des montagnes, des cascades, des lacs et des alpages de l'arc lémanique, de l'Oberland bernois et du lac des Quatre-Cantons). De plus, la représentation des mœurs des habitants de ces régions est idéalisée. Le Suisse est appelé à incarner le « bon sauvage » de la modernité, vivant dans une Arcadie.

Suite étape 1

Comparaison entre la « Petite Helvetie » et le témoignage d'Ulrich Bräker, un paysan-artisan suisse.

Son témoignage très rare (on conserve de cette époque peu d'écrits de personnes modestes) figure dans la salle « Temps du travail, temps des loisirs ».

Que nous dit ce témoignage sur les conditions de vie des paysans suisses de l'époque ?

- Le court extrait figurant dans l'i-pad : « *Sans cesse balloté entre la crainte et l'espérance, sous le fardeau de mes dettes, exploitant mon petit commerce et exécutant au surplus tous les travaux se présentant. (...) les dépenses pour la nourriture, les habits, le bois, etc., sans oublier les maudits intérêts, tout cela mangeait mes modestes gains et au-delà.*» Ses conditions de vie sont difficiles : il travaille énormément et gagne très peu d'argent, et n'arrive donc pas à rembourser ses dettes et subvenir à des besoins de base comme la nourriture, les habits, le bois pour se chauffer.

Le pauvre homme du Toggenbourg (SG)

Franz Niklaus König, Portrait d'Ulrich Bräker et de sa femme Salomé, vers 1800, dessin à la craie aquarellé, Berne. LM 57060.11

Trouvez un autre objet dans cette salle qui témoigne des conditions de vie des paysans et paysannes des 18e et 19e siècles ?

- Souvenir des famines de 1771 et 1816-1817, médailles avec prix des denrées (Johann Thomas Stettner, 1817, laiton, papier et gouache, Nuremberg)

Durant le 19e siècle, la Suisse encore agricole connaît famines et disettes, alors que le pays s'industrialise peu à peu. L'émigration temporaire ou définitive des plus pauvres est encouragée par les gouvernements cantonaux. Celle-ci a lieu dans les pays voisins puis vers d'autres continents.

- Peinture de la famille de tisserands (Anonyme, Famille de tisserands, vers 1840, huile sur toile, Freiamt AG, LM 14560)

Le tableau montrant une famille de paysans tisserands occupée au tissage de la paille dans sa ferme, au moment de l'arrivée du négociant entrepreneur, paysans devant exécuter d'autres travaux que ceux des champs pour subvenir à leurs besoins.

En comparant l'extrait du témoignage d'Ulrich Bräker avec la représentation des personnages sur le papier peint « La Petite Helvétie », que pouvez-vous conclure à propos de l'affirmation que l'on peut lire dans l'article selon laquelle « la Suisse est un pays de bergers et montagnards libres et heureux » ?

→ Confrontations avec la réalité : les élèves comparent le témoignage d'Ulrich Bräker avec les personnages du papier peint « La Petite Helvétie » et mettent en évidence les contradictions. D'un côté, le papier peint de la Petite Helvétie diffuse une image pittoresque de la Suisse avec son peuple de bergers libres et heureux, qui aurait échappé à la décadence de la civilisation moderne. De l'autre, on retrouve le témoignage d'un paysan suisse qui parle de sa dure réalité : pauvreté, dettes.

Etape 2

Salle « **En quête d'identité** » : la bibliothèque des collections.

Quel personnage emblématique de la Suisse symbolise ce pays peuplé de montagnards et pourquoi selon vous ?

- Réponse : **Guillaume Tell**.
  Ce personnage emblématique rassemble les Suisses autour de valeurs attribuées aux populations montagnardes : courage, vertu civique, sens de la liberté, attachement à l'indépendance.

Les 3 objets où Guillaume Tell est représenté :

- Plaquette rectangulaire en porcelaine
- Coupe Bossard en argent
- Carte de crédit

Vous pouvez vous aider des informations se trouvant dans l'écran tactile.

Question	Objet 1 : Plaquette	Objet 2 : Coupe Bossard	Objet 3 : Carte de crédit
De quel type d'objet s'agit-il ?	Une plaquette en porcelaine	Coupe en argent	Carte de crédit VISA
De quand date-t-il ?	1786	1893	1991
A quoi sert-il ?	Commémoration d'un évènement historique important	Objet présenté à Genève lors de l'Exposition nationale de 1896. Elle est réalisée par Johann Karl Bossard, orfèvre réputé et dépeint les mythes fondateurs de la Confédération.	Utilité pratique, permet d'effectuer des paiements
Comment ce personnage y est représenté :			
en héros de la liberté	☒	☒	☐
en fier arbalétrier	☒	☒	☒
en authentique paysan des montagnes	☐	☐	☒
en père aimant	☐	☐	☐

Pourquoi est-il représenté dans l'exposition permanente « La Suisse. C'est quoi ? » ? Pourquoi figure-t-il sur ces objets ?

L'histoire de Guillaume Tell, dont il existe plusieurs versions, est l'un des mythes fondateurs de la Suisse.

Les représentations de Guillaume Tell participent à la création d'une identité suisse au sein d'un pays caractérisé par sa grande diversité (territoires, langues, religions et modes de vie).

Ce mythe fondateur résonne comme un appel à l'unité nationale et à la stabilité sociale.

Il est investi à la fin du 18e siècle d'une valeur patriotique nouvelle.

Guillaume Tell dont l'histoire contribue à faire de la Suisse un pays au passé héroïque et rebelle à l'autorité abusive a été choisi pour cette carte de crédit : la liberté d'action devient alors financière.

L'histoire de ce personnage fait partie des mythes les plus importants de la Suisse.
A votre avis, quelles qualités sont attribuées à ce personnage ?

- courage, vertu civique, sens de la liberté, attachement à l'indépendance, etc...

Groupe 3 : La Suisse a-t-elle toujours été un pays riche et prospère ?

Etape 1

Salle « **Temps du travail**, temps des loisirs ».

Deux objets qui indiquent que la Suisse n'a pas toujours été un pays riche et prospère durant les 18e et 19e siècles.

Que nous apprennent ces deux objets sur les conditions de vie des paysans et des ouvriers des 18e et 19e siècles ?

- *La cloche de la domestique Madame Lamouille.*

  Elle est au service d'une riche famille genevoise au début du 20e siècle. Pour une jeune fille pauvre en Suisse à cette époque, elle avait le choix soit d'être domestique ou alors de travailler en usine ; autant dire aucun choix pour une jeune fille pauvre de la campagne.

- *Portrait d'Ulrich Bräker et de sa femme Salomé, peintre Franz Niklaus König, vers 1800, dessin à la craie aquarellé, Berne.*

  Ses conditions de vie sont difficiles : il travaille énormément et gagne très peu d'argent, et n'arrive donc pas à rembourser ses dettes et subvenir à des besoins de base comme la nourriture, les habits, le bois pour se chauffer.

Cherchez une image qui montre l'intérieur d'une usine de filature de la fin du 19e siècle.

- Rudolf Zinggeler-Danioth, Vue intérieure d'une filature, vers 1890-1920.

Quel type d'image est-ce ? Photographie

Que représente l'image ? Qui est sur l'image et quels détails permettent de reconnaître ces personnes ?

- Une usine / travail à la chaîne / main d'œuvre féminine et des enfants en âge de scolarité (adolescente)

A partir de quand l'école obligatoire est-elle inscrite dans la Constitution ?

- L'école obligatoire est inscrite dans la Constitution de 1874

À partir de quel âge la loi sur les fabriques de 1877 interdit-elle aux enfants de travailler en usine ?

La loi sur les fabriques de 1877 offre aux enfants une première protection sociale. Elle limite la durée de travail à 11 heures par jour et à 65 heures par semaine. Elle interdit également le travail des enfants au-dessous de quatorze ans, ce qui n'est pas toujours respecté comme le montre ce cliché d'un photographe amateur.

Selon vous, pourquoi faisait-on travailler les enfants à cette époque ?

Main d'œuvre docile et bon marché

Est-ce que c'est une pratique qui se fait encore aujourd'hui en Suisse ou ailleurs dans le monde ?

Pas en Suisse / certaines usines dans les pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie exploitent les enfants et vendent leurs produits sur le marché européen.

Suite étape 1

Quel est, au 19e siècle, le budget consacré par la classe ouvrière à l'alimentation ?

Combien d'heures de travail une bobineuse, un typographe et un employé de brasserie doivent-ils /elle effectuer pour s'acheter un kilo de café et de pain en 1890 et 1910 ?

En 1890	Bobineuse (ouvrière qui surveille le bobinage du fil)	Employé de brasserie	Typographe (ouvrier qui compose un texte avec des caractères de plomb)
Café	14 heures	6h30	4 heures
Pain	1h30	45 min	30 min

En 1910	Bobineuse	Employé de brasserie	Typographe
Café	4 heures	2h00	1h40
Pain	1h00	30 min	24 min

Que constatez-vous :

- **Qui gagne plus et pourquoi selon vous ?** *Typographe, métier qui est relativement mieux rémunéré par rapport aux employés de brasserie et aux bobineuses.*
- **Entre 1890 et 1910 que remarquez-vous au sujet du prix des denrées alimentaires comme le pain et le café ?** *le prix des denrées baissent.*

Etape 2

Salle « **Temps du travail, temps des loisirs** ».

Qu'est-ce qui a permis à la Suisse de devenir prospère au cours du 19e siècle ?
l'industrialisation

Objets à rechercher dans cette salle :

1 objet provenant de l'industrie suisse (plusieurs possibilités)

- Paire de bas avec fleurs brodées, coton, laine, 1700-1800, LM 3018.
- Boîtes de montres polies-nielles, médailles, anneaux et pin's, vers 1920, métal et émaux, LM 92076.4

1 image d'une usine ou manufacture suisse (plusieurs possibilités)

- Rudolf Zinggeler-Danioth, Vue intérieure d'une filature, vers 1890-1920.
- Fabrique de montres Norrac, 30 mars 1963, Fully (VS), photographie, Actualités Suisses Lausanne.
- O. Pfeifer, Vue d'une halle de filage de l'entreprise Nylsuisse - Viscosuisse, à Emmenbrücke (LU), vers 1960-1978, photographie, © O. Pfeifer, Lucerne.
- Paul Boisonnas, Intérieur de l'une des halles de l'usine de machines et d'armes Hispano Suiza, rue de Lyon (GE), vers 1940, photographie, Genève.

Quels types d'industrie suisse prennent leur essor dès la fin du 18e siècle ?
Industrie textile et horlogerie

Extraits de témoignages écrits et/ou audios d'Henri Tronchet et de Lotti Kunz.

Que vous apprennent-ils sur les conditions de travail en usine :

Sur le nombre d'heures de travail dans une journée ?

- *Tronchet : 50 heures, mais qui était souvent largement dépassée.*
- *Kunz : travail par roulement. Une semaine : de service de 5h à 13h30, la suivante de 13h30 à 22h*

Sur les jours de congé ?

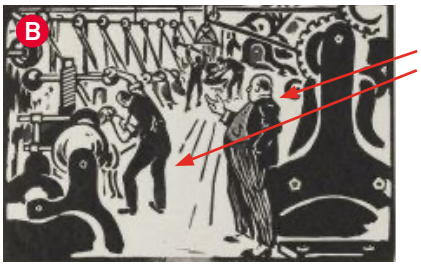
- *Tronchet : lutte pour le samedi après-midi de congé*
- *Kunz : (pas d'informations)*

Sur le salaire ?

- *Kunz : « Si l'on pointait à 22h pile, on nous retirait un quart d'heure de salaire, parce qu'on avait quitté notre poste trop tôt. Les enveloppes de salaire étaient distribuées tous les quinze jours et on affichait les noms de ceux qui avaient reçu des primes. (...) En plus du travail à la pièce, cela incitait à accroître sa productivité.»*

Analyse et comparaison de ces deux images

Auteur : inconnu
Type d'image : photographie
Date : 1926-1927



Auteur : Alexandre Mairet
Type d'image : gravure
Date : 1er mai 1922

Qui sont ces personnages?
Patron et ouvrier

A quoi les différencie-t-on ?
Patron corpulent signe d'une bonne condition de vie (riche vs pauvre)

Ces deux images transmettent-elles le même message ? *Non*

Quel est le point de vue des auteurs de ces images ? Quelle image vous semble plus objective et plus neutre ?

- **A : photographie à valeur documentaire (plus objective)**
- **B : caricature (prise de position de son auteur, artiste engagé, anarchiste, défendant la lutte ouvrière)**

A votre avis, qu'est-ce que l'auteur de l'image B a voulu exprimer ?

Il dénonce les conditions de travail inhumaines des ouvriers suscitant émeutes et grèves ouvrières.

A vous de jouer !

Mots et lettres mystères

Groupe 1 : Emilie Lieberherr

Lettre : **L**

Groupe 2 : Helvetia / Confédération / Heidi

Lettres : **C / é / H**

Groupe 3 : Caricature

Lettre : **C / i**

→ Mot mystère : **C l i c h é**

Château de Prangins - Musée national suisse, 1197 Prangins
+41 22 994 88 90, info.prangins@museenational.ch, www.chateaudeprangins.ch

Informations pratiques

Visite possible avec un-e médiateur-trice culturel-le ou en visite autonome (libre).

Il est important de réserver votre activité et d'annoncer votre visite autonome à info.prangins@museenational.ch ou par téléphone du lundi au vendredi de 9:00 à 12:00.

Les écoles reçoivent la gratuité pour l'entrée au Château de Prangins et une activité (visite commentée ou atelier).

Toute activité complémentaire est au prix de CHF 80.- pour le groupe.

Durant la belle saison le parc à l'extérieur de l'enceinte du Château, en hiver ou selon météo la Salle du Potager, peuvent être mis à disposition des classes gratuitement.
A discuter au moment de la réservation des activités.